Le Souverain Pontife se lève, c'est la fin de l'audience. Nous sommes debout auprès de son Auguste personne. « *Priez bien pour moi, me dit-il, priez bien pour moi, je me recommande à vos prières* » ; (et à ma sœur) : « *Vous aussi, Poverina, priez, priez bien pour moi, je me recommande à vos prières.* »

Quelle condescendance, quelle humilité ! nous tombons à genoux, le Vicaire de Jésus-Christ nous bénit et nous adresse cette divine parole : « Je vous remercie de votre visite », comme si ce n'était pas lui, le Pape, le successeur de Pierre, le Chef suprême de l'Eglise de Jésus-Christ, qui nous accordait la plus grande faveur, le plus grand honneur que nous puissions ambitionner. Encore une fois quelle condescendance, quelle humilité !

Le lendemain, nous reprenions la route de Paris, où le jeudi suivant nous nous disions, ma sœur et moi, un dernier adieu ici-bas. Elle se rendait en Espagne, auprès de sa Supérieure générale, pour aller de là s'embarquer le 18 décembre pour l'Afrique, et ce même jour j'arrivais moi-même à Montréal.

H. Leduc, *O. M. I.*

VICARIAT DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE

Une nouvelle paroisse dans la mission de Fraser Mills.

A défaut d'une vue d'ensemble sur les mouvements des populations qui se produisent au Canada, soit par l'immigration venue des « vieux pays », soit par le simple déplacement de groupes de familles d'une province dans une autre, nous empruntons au « Western Catholic » le récit succinct de la formation d'une nou-

velle paroisse en Colombie Britannique. Les faits relatés ici ont paru, à la date du 16 décembre dernier, dans le journal que rédige à New-Westminster le R. P. Mc Cullough, *O. M. I.*

En octobre 1900, les propriétaires des « Mills » ou scieries du Fraser résolurent de remplacer la main-d'œuvre orientale par celle des Blancs — en d'autres termes de substituer des Canadiens aux Chinois ou Japonais employés dans cette industrie.

Le R. P. O'Boyle, désirant que les nouveaux venus fussent des catholiques, fit un voyage dans les provinces de l'Est, fit connaître au public la prospérité des affaires en Colombie Britannique et fut assez heureux pour décider bon nombre de familles de la province de Québec à venir s'installer dans la province occidentale.

Le R. P. Maillard, *O. M. I.*, leur fut donné comme pasteur, et — disons-le tout de suite — sous sa direction la petite colonie est florissante. Une église était nécessaire, une église commence à s'élever. Le 11 décembre dernier, les fondations étaient terminées. Un message est envoyé à Mgr Mc Neil, archevêque de Vancouver, pour le prier de venir bénir la pierre angulaire de l'église. Sans retard, le prélat fixe la cérémonie pour ce jour-là.

Pour l'arrivée de Sa Grandeur, le village avait pris un air de fête. Tous étaient là, vieux et jeunes, vêtus de leurs plus beaux habits, pour souhaiter la plus cordiale bienvenue à leur archevêque.

La cérémonie commence par une grand'messe solennelle chantée par le R. P. Maillard, en présence de Monseigneur l'Archevêque au trône, assisté du R. P. Lambot. La messe en plain-chant a été parfaitement exécutée par la population sous la direction de l'un d'entre eux, M. Rioux. Ce dernier eut, en outre, l'honneur d'offrir à Sa Grandeur l'hommage de la joie qu'éprouvaient tous ses compatriotes, en cette première visite officielle de l'Archevêque dans la colonie du Fraser.

Le prélat voulut bien remercier en français des gages

d'affection et de dévouement donnés à sa personne et à l'Église catholique par cette bonne population. Il espère qu'elle demeurera toujours fidèle à la pratique des devoirs religieux. Puis Mgr Mc Neil expliqua le sens de la cérémonie qu'il allait accomplir.

Le sermon terminé, Sa Grandeur, accompagné des RR. PP. Maillard et Lambot, sortit de l'enceinte provisoire et procéda à la bénédiction de la pierre angulaire, selon les rites usités en pareille circonstance, puis se rendant processionnellement autour de l'église, il la bénit.

Voici les dimensions de l'église dont les fondements seuls étaient posés au 11 décembre dernier : 33 m. de long, 12 de large et 8 de haut à l'intérieur ; le clocher s'élèvera à plus de 25 mètres.

Pour être complet, ajoutons que le R. P. Maillard a organisé un bazar dont le produit l'aidera à mener à bien la construction de l'église. En attendant, une couverture provisoire permet d'y célébrer les offices.

Une école tenue par des sœurs et qui compte déjà 20 enfants, a été ouverte dès les premiers mois de l'arrivée des familles de la colonie.

VICARIAT DE CEYLAN

S. E. le Délégué Apostolique à Chilaw.

Le 14 mars 1911, Chilaw était le théâtre de manifestations non moins enthousiastes que belles, à l'occasion de la première visite que faisait en cette ville S. Grandeur Mgr Zaleski, Délégué Apostolique des Indes Orientales.

Le respect témoigné par les fidèles du monde entier à